

Kunstmuseum Bern

Kunstmuseum Bern, Hodlerstrasse 8-12, 3000 Bern 7
Tel. 031 328 09 44, Fax 031 328 09 55
press@kunstmuseumbern.ch, www.kunstmuseumbern.ch

Documentation de presse
Conférence de presse annuelle
23.01.2007

Les Expositions 2007

Du 7 février au 1er avril 2007
Ji Dachun, Liu Ye

Du 16 février au 13 mai 2007
Oscar Wiggli. Corps – Espace – Son
Vue d'ensemble de l'œuvre au Kunstmuseum Bern et au Zentrum Paul Klee

Du 26 avril au 19 août 2007
Expressionnisme venant des montagnes
Kirchner, Bauknecht, Wieggers et le groupe „Rot-Blau“

Du 9 mai au 5 août 2007
Ueli Berger – Œuvres sur papier 1967-2007

Du 8 juin au 2 septembre 2007
Paul Senn (1901-1953) – Reporter photographe

Du 16 août au 2 décembre 2007
Karl Stauffer-Bern - Rétrospective

Du 21 septembre 2007 au 6 janvier 2008
Horn OK Please – Narratives in Recent Indian Art

Cabinet graphique

Présentation d'un choix d'œuvres de la collection graphique du Musée des Beaux-Arts

Du 16 janvier au 9 avril 2007
Louise Bourgeois – Fugue

Du 17 avril au 20 mai 2007
Maria Eichhorn: Les titres de participation de la Kunsthalle de Berne

Du 29 mai au 5 août 2007
***Lascivie e santità*: Gravures des Carracci**

Œuvres de la Fondation Adolf Wölfli

Documentation de presse
Conférence de presse annuelle 23.01.2007

 CREDIT SUISSE

Partenaire du Musée des Beaux-Arts de Berne

Du 7 février au 1er avril 2007

Ji Dachun, Liu Ye

Dans le cadre du « Fenêtre sur la Chine » – qui présente les aspects essentiels de la collection Sigg, dans la continuation de l'exposition Mahjong qui rencontra un grand succès en 2005 –, deux expositions parallèles sont consacrées à deux peintres importants de la génération médiane.

Liu Ye vit à Pékin, où il est né en 1964. Il fait partie des quelques rares artistes chinois ayant fait de nombreux voyages entre l'Europe (Allemagne, Pays-Bas, Angleterre) et la Chine, ce qui lui a permis, dans ses propres mots, « de se concentrer sur lui-même ». La jeunesse de Lius fut marquée par la **Révolution Culturelle (1966-76) et l'art kitsch au service de la propagande**. Le résultat est un art qui à première vue peut paraître infantile, mais qui est loin d'être naïf. Il est influencé par des **souvenirs de jeunesse, par les contes et les images enfantines du bonheur**. Ainsi, Lius oppose aux catastrophes de l'Histoire de l'humanité des figures angéliques de fillettes et garçons, et met sur un bateau coulant sous les bombes un matelot jouet qui fait le salut marin. Parfois, l'évocation d'images refoulées ramène Liu Ye à son **adolescence** : Dans My Teacher (2001), son institutrice apparaît en pin-up jaune, sexy et à moitié nue, un sourire énigmatique aux lèvres et un fouet à la main. Le portrait Ruan Ling Yu (2002), une „harmonie en bleu“, montre le visage rond d'une jeune femme au regard mélancolique, se levant comme une lune dans le ciel nocturne. Ici, l'art de Liu semble flirter avec le kitsch sentimental de Montmartre – mais **la technique magistrale et la composition raffinée** sont là pour nous rappeler qu'il s'agit du travail conscient d'un artiste authentique. Liu essaie d'unir dans ses œuvres **l'imagination et la sensualité du conte à la pensée précise et rationnelle de la philosophie**.

Ji Dachun, né en 1968 à Nantong (province de Jinagsu), vit et travaille à Pékin. Dans ses tableaux, il mélange la **tradition chinoise à la modernité occidentale** – le résultat est un **cocktail ironique, parfois cocasse**. Sur fond blanc, il place en plein centre un objet ou une figure, parfois deux objets ou des personnes en conversation. La grande surface vide est un élément central de la composition. On peut distinguer **deux styles** chez Ji Dachun: un **style dessinateur**, inspiré de la peinture traditionnelle des érudits, les „Literati“, qui rappelle les „gribouillis“ de Twombly, et un **style plus pictural**, influencé par Picasso et la peinture américaine du style de Philip Guston. Des **aspects surréalistes** jouent toujours un rôle important : images absurdes, combinaisons d'objets et de figures étranges, perspectives inattendues. L'apparente naïveté peut se transformer en **sarcasme**, et derrière la simplicité des figures se cache une mobilité intellectuelle troublante. Ainsi, Ji Dachun peint un nu masculin à la tête d'Adolf Hitler; une Mickey Mouse sans peau; un nounours se copulant avec un cochon; un paysage traditionnel chinois déchiré par les foudres; une racine d'indigo séchée ou un suiseki pénétrant le tableau comme un phallus. Derrière la finesse de sa peinture se cachent des pièges qui nous obligent de toujours rester sur nos gardes.

Commissaire de l'exposition

Bernhard Fibicher, bernhard.fibicher@kunstmuseumbern.ch

Kunstmuseum Bern

Kunstmuseum Bern, Hodlerstrasse 8-12, 3000 Bern 7
Tel. 031 328 09 44, Fax 031 328 09 55
press@kunstmuseumbn.ch, www.kunstmuseumbn.ch

Documentation de presse
Conférence de presse annuelle
23.01.2007

Du 16 février au 13 mai 2007

Oscar Wiggli. Corps – Espace - Son Vue d'ensemble de l'œuvre

Vernissage: Jeudi, 15 février 2007, 18h30
Conférence de presse: Mercredi, 14 février 2007, 10h

Voir dépliant et carte d'invitation

Commissaires de l'exposition
Matthias Frehner
Jochen Hesse

Documentation de presse
Conférence de presse annuelle 23.01.2007

 CREDIT SUISSE

Partenaire du Musée des Beaux-Arts de Berne

Du 27 avril au 19 août 2007

Expressionnisme venant des montagnes – Kirchner, Bauknecht, Wieggers et le groupe « Rot-Blau »

Vernissage : 26 avril 2007, 18h30

Conférence de presse : 25 avril 2007, 10h

L'exposition, organisée en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Coire et le Musée de Groningen, permet de découvrir pour la première fois dans toute sa richesse l'échange intense – aussi bien sur le plan humain que sur le plan artistique – qui eut lieu entre **Ernst Ludwig Kirchner** (1880 – 1938) et des **jeunes artistes** pendant ses premières années à Davos. Parmi les artistes en question comptent notamment l'allemand **Philipp Bauknecht** (1884 – 1993), qui s'était installé aux Grisons même avant que Kirchner y élût domicile, le néerlandais **Jan Wieggers** (1893 – 1959) et les trois membres fondateurs du groupe bâlois « **Rot-Blau** », **Albert Müller** (1897 – 1926), **Hermann Scherer** (1893 – 1927) et **Paul Camenisch** (1893 – 1970). Tous séjournèrent pendant un certain temps à Davos et des amitiés se nouèrent tout naturellement. **Le dialogue artistique** qui en résulta fut en général **intense et enrichissant** non seulement pour les jeunes artistes, mais aussi pour Kirchner lui-même. Ainsi en 1924, le sculpteur Scherer se fit introduire par Kirchner à l'art de la peinture et entama sans doute sous l'influence de l'aîné, la série de sculptures en bois qui lui assurèrent une place durable dans l'histoire de l'art. Parallèlement, la concurrence du jeune Scherer poussa Kirchner à se remettre lui-même à la sculpture. Les jeunes artistes **ne se bornèrent jamais à imiter le style de Kirchner, mais transposèrent les emprunts dans leur art d'une façon originale.**

L'**organisation thématique** de l'exposition permet de faire ressortir **les analogies et les différences** dans le travail des six artistes. On retrouve non seulement une thématique identique, mais souvent les mêmes motifs – les paysages alpins de Davos, des nus, et des scènes de la vie de montagne. S'y ajoutent de nombreux autoportraits, portraits individuels et portraits de groupe qu'ils firent entre eux et qui témoignent de l'attachement réciproque. Autre motif récurrent, figurant comme un contrepoint aux scènes alpines : le paysage du Mendrisiotto, où les artistes bâlois Scherer, Müller et Camenisch s'installèrent temporairement, voire durablement. L'exposition, qui en plus des tableaux montre un grand nombre de sculptures et de travaux sur papier, **met l'accent sur les années d'avant 1926/27**, quand la mort prématurée de Müller et Scherer et le retour de Wieggers aux Pays-Bas mit pratiquement fin aux relations entre les artistes.

Commissaires de l'exposition

Samuel Vitali, samuel.vitali@kunstmuseumbern.ch

Beat Stutzer

Kunstmuseum Bern

Kunstmuseum Bern, Hodlerstrasse 8-12, 3000 Bern 7
Tel. 031 328 09 44, Fax 031 328 09 55
press@kunstmuseumbern.ch, www.kunstmuseumbern.ch

Documentation de presse
Conférence de presse annuelle
23.01.2007

9. Mai bis 5. August 2007

Ueli Berger – Œuvres sur papier 1967 - 2007

Vernissage : Mardi, 8 mai 2007, 18h30

Conférence de presse: Lundi, 7 mai 2007, 10h

Ueli Berger (* 1937 à Berne) compte parmi les valeurs sûres du paysage artistique suisse. Depuis les années 70, il enrichit l'espace public avec **ses installations et ses interventions avisées et lucides**. Son champ d'activité englobe non seulement **la sculpture, les installations, les objets et la vidéo, mais aussi la peinture, le dessin, la gravure et la photographie**. Et avec sa femme Susi Berger, qui a également collaboré à certaines œuvres sur la voie publique, l'artiste conçoit des meubles design.

L'exposition au Musée des Beaux-Arts de Berne met **l'accent sur un aspect jusqu'ici peu connu de l'art d'Ueli Berger**, en présentant une rétrospective de ses **œuvres sur papier** des quarante dernières années. Il s'agit, d'une part, d'œuvres autonomes: dessins, photographies, photomontages et gravures, et d'autre part de dessins et ébauches pour divers projets d'installations. La **grande variété de styles, de médias et de matériaux** est caractéristique pour l'œuvre de Berger et laisse à penser que ce n'est pas tant le matériau que les questions qu'il soulève qui sont ici au cœur de l'intérêt artistique. Un des sujets centraux est l'interaction entre espace, ligne et étendue, que Berger explore fréquemment à travers différents médias.

Dans l'œuvre d'Ueli Berger, **le dessin** est d'abord un outil **servant à visualiser les réflexions qui précèdent la création d'installations**, retraçant ainsi la naissance et l'évolution progressive de ces dernières. Les ébauches, tantôt sommaires, tantôt très détaillées, documentent les étapes successives de la réalisation d'installations complexes. D'autre part, le dessin fait figure **d'œuvre autonome**, rejoignant les nombreux photomontages, photographies et gravures qui, de par l'utilisation insolite de matériaux et produits industriels conventionnels, mettent au jour le caractère tridimensionnel de phénomènes à l'apparence bidimensionnelle. Ainsi, les imprimés de pare-brise (1990) confèrent l'illusion trompeuse d'une vue en profondeur de l'espace nocturne. Les fusains (sculpture de caoutchouc, 1997-99) sont le pendant des sculptures aux joints de caoutchouc de pare-brise (à partir de 1988). Et les microphotographies de dessins miniatures (à partir de 1996) nous montrent de façon saisissante que la bidimensionnalité de la ligne droite est loin d'être chose acquise.

En mettant l'accent sur les œuvres sur papier, l'exposition **permet aux visiteurs de découvrir l'œuvre et la réflexion artistique d'Ueli Berger sous un angle nouveau**, révélant un art où deuxième et troisième dimension sont étroitement enchevêtrées.

Commissaire de l'exposition

Claudine Metzger, caludine.metzger@kunstmuseumbern.ch

Documentation de presse

Conférence de presse annuelle 23.01.2007

 CREDIT SUISSE

Partenaire du Musée des Beaux-Arts de Berne

Kunstmuseum Bern

Kunstmuseum Bern, Hodlerstrasse 8-12, 3000 Bern 7
Tel. 031 328 09 44, Fax 031 328 09 55
press@kunstmuseumbern.ch, www.kunstmuseumbern.ch

Documentation de presse
Conférence de presse annuelle
23.01.2007

9. Mai bis 5. August 2007

Paul Senn (1901 – 1953) Reporter photographe

Vernissage: Jeudi, 7 juin 2007, 18h30

Conférence de presse: Mercredi, 6 juin 2007, 10h

Qui ne les connaît pas, ces photos d'assemblées villageoises, de gens de campagne au travail ou en fête, de manifestants ouvriers, de persécutés et de maltraités, de laissés-pour-compte et de marginaux – ces « photos de Senn » rentrées dans la légende, images d'hommes en guerre et en crise. Leur expressivité saisissante et leur composition sobre ont fait des images de Paul Senn des icônes de la vie suisse.

Dans le cadre du projet Paul Senn, le Musée des Beaux-Arts de Berne travaille depuis 2004 à la réorganisation des archives du reporter Paul Senn. C'est ainsi que pour la première fois dans l'Histoire de la photographie suisse, une banque d'images a été créée, consultable sur le site web www.paulsenn.ch. Elle donne accès à tous les reportages de Senn parus au fil des ans dans douze magazines différents.

Les résultats de la réorganisation des archives Senn et de la visualisation des plus de 1500 reportages sont **surprenants**, aussi bien d'un point de vue esthétique que de par leur contenu. Il s'avère que Senn n'était pas seulement le chroniqueur de la vie suisse que l'on a toujours vu en lui, mais bien plus. Tout au long de sa carrière, il travailla également à l'étranger, d'abord en Europe, puis dans les deux Amériques. Et ses reportages suisses ne se limitent pas non plus à la représentation idyllique de paysans et d'ouvriers, mais traitent bien souvent de **problèmes sociétaux** dont certains font seulement aujourd'hui l'objet d'une prise de conscience plus large. Parmi les aspects inconnus de la vie de Senn comptent son engagement dans le cadre de la défense spirituelle du pays et sa lutte pour les enfants placés en foyers, vendus comme main d'œuvre ('Verdingkinder) ou victimes d'abus sexuels. **Une autre grande découverte sont ses photos en couleur.** Après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, Senn repartit en voyage et en ramena de plus en plus souvent des diapositifs en couleur. Les photos en couleur prises en Italie, en Amérique du Nord et au Canada nous font découvrir des images jusqu'ici inconnues qui **surprennent par leur esthétique à la touche indéniablement moderne.**

L'exposition et la publication partent toutes deux des clichés célèbres de Senn, s'interrogeant sur la transformation fréquente de ses sujets en icônes. Ensuite sont montrés des aspects moins connus de son œuvre, qui se distinguent par une esthétique inattendue et une thématique nouvelle. **La rétrospective expose plus de 300 photographies d'époque, des tirages et des photos en couleur, ainsi que du matériel documentaire d'une grande richesse.** La présentation des photos est complétée par des reportages de magazine montrés en vitrine. Les textes qui accompagnent l'exposition expliquent de façon détaillée le contexte des œuvres exposées.

Commissaire de l'exposition

Markus Schürpf, info@paulsenn.ch

Documentation de presse
Conférence de presse annuelle 23.01.2007

 CREDIT SUISSE

Partenaire du Musée des Beaux-Arts de Berne

Kunstmuseum Bern

Kunstmuseum Bern, Hodlerstrasse 8-12, 3000 Bern 7
Tel. 031 328 09 44, Fax 031 328 09 55
press@kunstmuseumbern.ch, www.kunstmuseumbern.ch

Documentation de presse
Conférence de presse annuelle
23.01.2007

Du 17 août au 2 décembre 2007

Karl Stauffer-Bern Rétrospective

Inauguration : jeudi 16 août 2007

Conférence de presse : 15 août 2007, 10h

Ce sont surtout les spéculations qui ont fait sensation autour de sa liaison avec Lydia Welti-Escher, la fille du roi du Gotthard, Alfred Escher, qui ont fait entrer Karl Stauffer-Bern dans la conscience publique. Ces événements, qui, aujourd'hui encore, ne sont pas entièrement élucidés, ont fait et font l'objet de nombreux ouvrages et articles et éclipsent encore l'intérêt dû à **l'artiste éminent et au portraitiste remarquable que fut Stauffer au XIXème siècle**. **Le 2 septembre 2007 aura lieu le 150ème anniversaire de Karl Stauffer-Bern**. Cet artiste, mort précocement, est l'une des personnalités artistiques éminentes de sa génération dans le genre du portrait. Dessinateur, graveur et peintre, il a réalisé des études de caractère finement ciselées. La rétrospective qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Berne exposera **une présentation générale de l'ensemble de l'œuvre à toutes les périodes de création**. Elle comportera aussi des **œuvres qu'on croyait oubliées depuis longtemps ou qui n'étaient plus exposées** depuis des décennies. De plus, des documents qui n'étaient pas visibles jusqu'à maintenant seront mis pour la première fois à disposition.

Ce Bernois était **un créateur maniaque** qui ne se cantonnait pas à la peinture : il a réalisé en autodidacte des gravures d'une subtile maîtrise. Ses dessins témoignent de sa quête constante de l'essentiel. Ses nus, dessinés avec délicatesse, peuvent être interprétés comme de subtils portraits de corps humains. Des dessins et des photographies viennent illustrer eux aussi le processus extrêmement complexe qui aboutit à la forme définitive de ses œuvres plastiques. Stauffer-Bern avait toujours besoin de nombreuses séances pour ses portraits ; il recouvrait parfois de peinture blanche la toile à un stade déjà bien avancé ou la grattait rapidement pour enlever la peinture, s'aidait souvent de photos pour éviter aux modèles et à l'artiste des séances fatigantes. Les photographies préparatoires et les études de portraits présentées dans l'exposition montrent avec quelle maîtrise Stauffer-Bern distillait la personnalité de ses modèles.

La peinture de paysages et la gravure furent des étapes dans sa tentative de se dégager de la peinture de portraits qu'il ressentait de plus en plus comme sclérosante. C'est grâce à sa ténacité qu'il a pu surmonter les difficultés techniques qu'il a dû affronter au début de son œuvre de graveur. Son petit manuel „rédigé pour l'enseignement autodidacte des peintres et illustré par des photos nécessaires“ était censé faciliter l'apprentissage autodidacte de la technique à ses collègues peintres. Les gravures exposées et quelques planches d'impression – autres sommets de son art- soulignent avec quelle maestria Stauffer a surmonté ces difficultés.

30 peintures de Karl Stauffer-Bern se trouvent au Musée des Beaux-Arts de Berne ainsi qu'un fonds abondant de gravures – parmi lesquelles de nombreuses épreuves d'essai – et des dessins. Deux cartons précieux, contenant des croquis pour une fête entre artistes et pour une bacchanale, plusieurs planches d'impression et un modèle de bronze destiné au monument Bubenberg dont un moulage agrandi à titre posthume se trouve dans le château de Spiez complètent ce fonds précieux, assorti d'œuvres importantes en prêt.

Une publication qui propose au public actuel une approche convaincante de l'importance de l'artiste accompagnera l'exposition. Il est maintenant plus facile de saisir sa biographie ; son évolution artistique est analysée dans le contexte de l'art de son époque. **Les interrelations des stratégies artistiques** qui convergent vers **l'ensemble de son œuvre** sont aussi mises en lumière.

Commissaires de l'exposition

Matthias Frehner
Brigitta Vogler-Zimmerli

Documentation de presse
Conférence de presse annuelle 23.01.2007



Partenaire du Musée des Beaux-Arts de Berne

Du 21 septembre 2007 au 6 janvier 2008

HORN PLEASE. The journey of the narrative from the 1980s to the present in Indian art

Vernissage: Jeudi, 20 septembre 2007, 18h30

Conférence de presse: Mardi, 18 septembre 2007, 10h

La plupart des modernismes occidentaux du XX^{ème} siècle se sont radicalement opposés à l'art narratif. Les adeptes de l'art abstrait, constructif, concret, minimaliste et conceptuel ne voulaient pas raconter d'histoires mais centrer la réflexion sur l'œuvre d'art. Ce n'est que dans les années 80, avec le retour de la peinture figurative, que des éléments narratifs ont fait leur réapparition à plusieurs reprises.

En Inde, la **tradition narrative** se manifeste sans interruption, de la peinture des miniatures introduite par la Perse dont le style dit Moghol représente l'apogée (16^{ème} – 18^{ème} siècle), pendant tout le XX^{ème} siècle, jusqu'à la production artistique la plus récente. Au pays des nombreux mythes et légendes, des religions et histoires des dieux, des traditions littéraires orales et de l'industrie du divertissement "Bollywood", la narration occupe une grande place. Des artistes contemporains se font aussi un devoir de **prêter une voix** aux socialement démunis, aux minorités ethniques/religieuses pour raconter leur histoire. Ils se servent des moyens picturaux mais, maintenant aussi, des médias «modernes» plus directs tels que **la photographie, la vidéo, l'exposition et la représentation**.

Horn Please au Musée des Beaux-Arts de Berne **rassemble des œuvres depuis 1980 environ jusqu'à nos jours**.

La majeure partie a toutefois vu le jour au tournant du siècle. Quelques travaux sont spécialement réalisés pour l'exposition. En représentant des scènes du quotidien et des scènes de fictions, de mythologie et de satire, d'éléments autobiographiques, sociétaux et historiques, les artistes participants dressent un portrait vivant de l'Inde actuelle et passée et mènent une réflexion sur les profondes modifications économiques, politiques et sociétales qui se sont manifestées dans ce pays au cours des trois dernières décennies.

Deux moments critiques de l'histoire indienne, les expositions *Place for People* (1982) and *Question and Dialogue* (1987), constituent le **point de départ** de notre projet. Ces deux moments ont été initiés par des artistes, le premier par Jogen Chowdhury, Bhupen Khakhar, Nalini Malini, Sudhir Patwardhan, Gulam Mohammed Sheikh et Vivan Sundaram, le dernier par le groupe dit les „Kerala Radicals“ autour de Krishna Kumar, Alex Mathew, C K Rajan, Anita Dube, etc. Ces deux expositions ont été l'occasion de formuler des théories sur **l'art figuratif et narratif dans le champ de tension international**. Il s'agissait de questions concernant les conflits entre l'universel et le local, l'intégration (influence) et l'autonomie, le symbole et la représentation de la réalité sociétale. Quelques-uns des acteurs de cette époque participent à notre exposition *Horn Please* avec des travaux anciens et récents.

Horn OK Please ne se veut donc **pas une grande exposition d'ensemble sur l'art indien contemporain mais plutôt une tentative, à partir des années 80 et en suivant le fil rouge de la narration**, pour révéler des **continuités et des ruptures** dans la production artistique indienne mais aussi présenter des œuvres particulières dont la composante narrative a le pouvoir de nous émouvoir très directement, quelle que soit notre origine géographique et culturelle et de nous „parler“ de façon plaisante et divertissante, de soulever des questions sociales délicates ou de nous inciter à une participation active par des „blancs“ dans la narration.

Un catalogue en allemand et anglais et un programme cadre diversifié sont prévus.

Commissaires de l'exposition :

Bernhard Fibicher, Conservateur d'art contemporain au Musée des Beaux-Arts de Berne

Suman Gopinath, Commissaire indépendante de Colab Art & Architecture, Bangalore

Cabinet graphique

Présentation d'un choix d'œuvres de la collection graphique du Musée des Beaux-Arts

16 janvier – 9 avril 2007

Louise Bourgeois – Fugue

Depuis quinze ans, le Musée des Beaux-Arts de Berne accompagne le travail de Louise Bourgeois avec des achats et des expositions réguliers. Au cœur de cette nouvelle exposition : **le portefeuille graphique récemment acquis, *Fugue* (2003)**. La série en dix-neuf parties est composée de **dessins au crayon de couleur et à l'encre de Chine sur papier à musique**, que Louise Bourgeois a transformés en **lithographies** sur la suggestion de l'atelier imprimerie Proconiar Workshop à New York. Les lignes destinées aux notes musicales sont couvertes de spirales rouges sang, de cercles et de lignes, de carrés bleus et de barres violettes, ainsi que de mots éparpillés. Le titre *Fugue* désigne la façon dont les éléments picturaux sont modifiés, répétés et liés les uns aux autres. Les visiteurs auront par ailleurs l'unique occasion de découvrir **le carnet contenant les esquisses qui servirent de modèles aux lithographies**. Il nous fut prêté par l'artiste pour la durée de l'exposition.

Commissaire de l'exposition

Claudine Metzger, claudine.metzger@kunstmuseumbern.ch

17 avril – 20 mai 2007

Maria Eichhorn: Les titres de participation de la Kunsthalle Bern

Pour son exposition à la **Kunsthalle** de Berne de 2001, Maria Eichhorn s'était intéressée aux **rapports de propriété** qui régissent cette institution et avait analysé le cadre financier du bâtiment et du capital propre, pour finalement traduire ses conclusions en un **projet tripartite** consistant en un **catalogue, une exposition et une édition**. Cette dernière est une réédition des titres de participation à Fr. 50.-, Fr. 100.- et Fr. 500.- émis entre 1910 et 1918, sans lesquels la construction et l'ouverture de la Kunsthalle n'auraient pas été possibles.

A la demande de la Kunsthalle, Maria Eichhorn a réalisé **un film vidéo** qui retrace l'exposition et l'édition des titres de participation et invite à la souscription de titres. Ce court « film de publicité » est très sobre: action triviale, images banales, ton neutre. Le spectateur peut se concentrer sur le contenu informatif du film, sans être courtisé comme acheteur potentiel. **L'artiste invite à la participation, mais laisse à tout un chacun le choix de la nature de cette participation** (financière, morale, intellectuelle etc., ou le refus).

Commissaire de l'exposition

Bernhard Fibicher, bernhard.fibicher@kunstmuseumbern.ch

29 mai – 5 août 2007

Lascivie e santità: Gravures des Carracci

Les frères **Agostino** (1557–1602) et **Annibale Carracci** (1560–1609) et leur cousin **Ludovico Carracci** font partie des **pionniers de la peinture baroque**. Agostino jouait un rôle prépondérant dans le domaine de la gravure. Ses reproductions des grands maîtres de la Renaissance nord-italienne, avant tout de Correggio, Veronese, Tintoretto et Tizian, l'ont rendu célèbre. Grâce à l'innovation technique de la ligne à largeur variable, il réussit à **transférer les qualités chromatiques de la peinture nord-italienne dans ses gravures sur cuivre**. Par la suite, Agostino travailla presque exclusivement sur ses propres dessins; avec *Lascivie*, une **série de scènes érotiques** – parfois très explicites – à **connotation mythologique**, il provoqua la colère du pape Clemens VIII. L'œuvre de son frère Annibale est beaucoup moins vaste, mais de très grande qualité. Dans ses gravures, on trouve surtout des **représentations religieuses**, mais également quelques **scènes mythologiques pour le moins audacieuses**.

Commissaire de l'exposition

Samuel Vitali, samuel.vitali@kunstmuseumbern.ch